

L'artiste du mois

Par Maurice J. Estrade



Suzane Lopes

La terre enchantée

syncrétisme religieux propice à un déploiement de l'imaginaire que captent des artistes comme Suzane Lopes.

La terre est la substance universelle, elle est la matrice qui conçoit les sources, les minerais, les végétaux, les animaux et, comme telle, elle symbolise la fonction maternelle que l'artiste sculpte avec une prééminence de formes chez la femme proche de l'enfantement, dans une position d'offrande, tout son corps fusionne avec l'image de la terre nourricière. Des fruits de la naissance naît une solidarité qui se solidifie dans une quête commune infinie, de spiritualité que Suzane Lopes, exprime par des êtres nus en contemplation portant chacun une grande béance au niveau de l'estomac, une grande trouée d'avidité de complétude avec les forces de l'au-delà et ces représentations s'inscrivent dans la pure tradition des statuets nkisi du Congo.

Cette quête de l'invisible salvateur, l'artiste la déploie sous des formes différentes : de tranches où des corps pâmes s'abandonnent aux forces de transmigration ; de visages qui se scindent verticalement et s'ouvrent en corolles de fruit mûr comme pour mieux recevoir la visitation du pur esprit ; d'étreinte aux mains gigantesques qui enserrant une chair vivante et sensuelle en mal de délivrer son lourd secret tant qu'elle reste dans la dualité même fusionnelle ; de souffleuse de vie qui ravive les flammèches en doigts de mains multiples pour les grandir en flammes pures en recherche d'une vraie lumière...

Dans une autre série de sculptures qui rejoignent assez des formes modernes, stylisées, récurrentes et compactes, l'artiste, par une suite de statuets presque semblables mais se différenciant à partir de détails au niveau du visage et des mains, au point pour chacune de prendre les noms d'Écho, Retour, Résonance, Réticence, nous montre ce qui les unit par

des genoux énormes repliés symboles à la fois de puissance, d'humilité et d'adoration et des corps troncs corsetés de galets jusqu'à la tête et les mains s'en échappant par le haut, et, par ailleurs, ce qui les singularise : la tête et les mains, auxquels sont dévolus une libre expression. Une autre série de divinités afro-brésiliennes qui incarnent les forces de la nature, montre combien, par la répétition des figures, que la puissance de vie qui les gouverne est dans un mouvement de renaissance constant. L'énorme poussée intérieure scindant en deux un bloc dur duquel émergent des formes oblongues de corps humain, telles des œufs prêts à éclore, impressionne par cette force vive qui, quoi qu'il arrive, la vie se perpétue en exerçant son formidable pouvoir de puissance, de vitalité et de renouvellement continue.

L'artiste sculpte essentiellement avec de la terre qu'elle sait travailler pour obtenir des surfaces lisses, rêches, grumeleuses, sèches ou luisantes aux teintes variées, au point, qu'un premier regard peut les confondre avec d'autres matières telles le bois ou le bronze. Maîtrise du modelage, de la cuisson qu'elle doit en partie à une formation acquise auprès d'un sculpteur de renom en France, et l'exercice d'une pratique depuis une huitaine d'années. En France depuis 2000, elle obtint récemment le grand prix de la Biennale d'Art Contemporain de Nogent-sur-Mame. Et la meilleure façon d'étendre vos connaissances sur l'œuvre de l'artiste est de consulter son site : lopes-les-arts.net.

Par ce flamboiement des formes telles que des flammes obéissant au souffle permanent de la vie, Suzane Lopes, en renouant avec les traditions ancestrales de son pays et en les attisant au mieux pour faire jaillir l'ardente clameur de cette mouvance des hauts fonds, avive la mémoire sans origine par un galbe de lignes en montée de présence. ●

La mémoire sans cesse réinventée au-delà des écrits, des légendes, de l'histoire appréhendée sous notre vision d'aujourd'hui, ne subsiste comme telle que grâce à un profond remaniement toujours recommencé à partir de bribes d'habitudes qui, sous la légèreté d'un quotidien banal, se modifient insensiblement et apportent un souffle nouveau sous la gouverne invisible de mythes, traditions qui s'exercent anonymement en archétypes collectifs. Et s'ensuit une déclinaison de caractères spécifiques, de traits, de plis profonds de la nature humaine mettant en exergue les vertus et défauts majeurs qui participent à l'envoûtement du monde. Suzane Lopes, est l'artiste qui sait se mettre dans ce courant porteur où est saisie la tiédeur d'un mouvement profond qu'elle fait émerger en des formes originales inspirées de l'art brésilien qui prend souche en grande partie dans l'art africain. Car malgré le dénuement complet des esclaves à l'époque de la Traite, ceux-ci, presque malgré eux, ont reproduit leurs traditions ancestrales sur le mode brésilien duquel a pris essor un